Des morts...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **- (1934-1935)**

Heft 18

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-734684

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Grand'rue 13

La Maison du Peuple de Lausanne fut trop petite, jeudi 1er novembre, pour accueillir le flot, sans cesse grossissant, du public qui, dès 19 h. 30, se pressait à l'entrée, désireux d'assister à la première projection, à Lausanne, du nouveau film de M. Jean Brocher.

L'assemblée générale de « Pro Familia » précéda le film.

Puis « Grand'rue 13 » se déroula : « Les mauvaises lectures empoisonnent l'âme, faussent l'esprit, et peuvent être cause des pires malheurs », telle est la thèse qu'il défend.

Le libraire Bonnand, de Nyon, acculé à la faillite, poursuivi pour dettes, consent à prendre en dépôt les publications licencieuses des éditions Venin de Paris, qui lui rapportent gros. Sa fille les lit en cachette, elles ont sur elle une influence si néfaste que, après avoir volé son père, elle s'enfuit à Lugano avec le courtier de la maison Venin qui lui a promis une situation. Abandonnée là-bas sans ressources, car naturellement le bonhomme lui a pris tout son argent, la pauvre fille échoue, désespérée, devant le porche de l'église de Morcote où une jeune Tessinoise la recueille et lui procure une place de fille de salle dans un hôtel de l'endroit. Là, un numéro de « La Suisse », oublié par des touristes, lui apprend que son père a été victime d'un grave accident et qu'il va mourir. Désolée, repentante, elle prend le premier train et s'en vient demander son pardon.

Une brave petite Suissesse allemande, servante chez Bonnand, donne l'exemple de la fidélité, de la modestie et oppose, pendant tout le film, ses qualités, ses vertus, aux défauts de la fille de la maison, car elle lit la Bible et sait encore prier.

Des paysages choisis avec art : une montée au Gothard, le lac de Lugano, les ruelles et la pittoresque église de Morcote, le vieux Nyon, forment un décor charmant à ce film très moral, dont le succès sera certainement égal à celui remporté par ses prédécesseurs, qui furent très appréciés.

M. Brocher doit être félicité pour cette nouvelle production.

Des morts...

— Samedi 27 octobre, après d'atroces souffrances, est décédé Roger Lion, metteur en scène d'une centaine de films.

— Vendredi 26 octobre, la grande comédienne Jeanne Cheirel est morte après une longue maladie. Elle apportait sa gaîté et sa sensibilité au cinéma français, qui perd l'une de ses plus populaires vedettes.

— Jeudi 8 novembre, M. Bernard Passerini, l'employé du Cinéma Lumen, à Lausanne, qui avait fait une chute de seize mètres, est décédé après vingt et un jours de terribles souffrances. Nous présentons à sa famille si douloureusement éprouvée l'expression de notre profonde sympathie.

Une caissière prend la fuite...

Mlle Henriette Leubaz, âgée de 32 ans, a pris la fuite après s'être emparée d'une somme de 1285 francs au Cinéma Capitole de Nyon, où elle était caissière. Son père a également disparu.

Le juge de paix du cercle de Nyon a été saisi d'une plainte et la sûreté vaudoise procède à une enquête sur les agissements de l'indélicate caissière.

Le nommé Leubaz était employé au bureau des travaux de la commune de Nyon depuis environ 18 mois.

Mlle Henriette Leubaz était caissière du cinéma et tenait en même temps un magasin de chaussures à Nyon.

Elle est partie avec son prétendu père dans la journée de lundi 5 novembre, avec l'argent qui se trouvait dans la caisse du cinéma, depuis dimanche soir, et la recette du magasin de chaussures. Au total, plus de 4000 fr. environ.

Henriette Leubaz a laissé un billet à l'administration du cinéma disant que son père partait et qu'elle l'accompagnait. Tout simplement !

L'indélicate caissière prétendait que Leubaz était son père, mais la différence d'âge entre le prétendu père (45 ans) et la fille (32 ans) n'est que de treize ans !... Il est fort probable qu'ils n'étaient même pas apparentés du tout.

L'affaire fait grand bruit à Nyon. Naturellement certains journaux intitulent gentiment ce fait divers « La caissière qui avait vu trop de films... », comme si le cinéma était responsable de la conduite de ce couple irrégulier.

Cinéma et bienfaisance

M. Ed. André, buraliste postal à Môtiers (Val de Travers), offre, chaque année, au Casino d'Aubonne, avec l'aimable concours de M. Louviot, une séance cinématographique. Cette année encore, un très nombreux public a applaudi un programme varié. Le film «Chanson d'une nuit», tourné au Tessin, où le ténor Kiepura fait entendre sa belle voix, a beaucoup plu. L'après-midi, plus de 450 enfants d'Aubonne et des villages voisins jouirent grandement d'un programme spécial. Le bénéfice a été réparti comme suit : 105 fr. aux écoles primaires, 50 fr. au collège, 55 fr. à la Société des conférences, 5 fr. aux Eclaireurs et 5 fr. à l'Infirmerie (pour Noël).

MM. Burnet, préfet, et Georges Vittoz, député, honoraient la séance scolaire de leur présence.

Directeurs de Cinémas !

Si vous voulez vous tenir au courant de la production cinématographique française, abonnez-vous à

COMŒDIA

Directeur : Jean de ROVERA

LE QUOTIDIEN ILLUSTRÉ DU CINÉMA

146, Avenue des Champs-Elysées, Paris

Prix de l'abonnement pour la SUISSE :

3 mois, 50 fr. français - 6 mois, 100 fr. français

1 an, 200 fr. français

Encore de nouveaux cinémas...

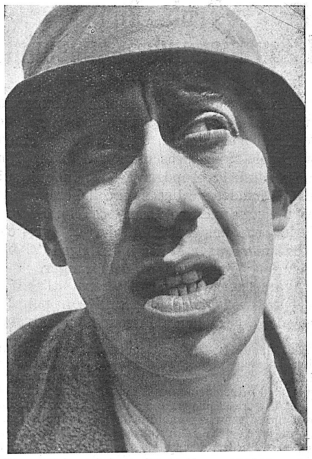
A Lausanne, deux nouveaux projets sont à l'étude : l'un à la place Chauderon, serait pour une salle de 450 places, l'autre non loin du centre de St-François, serait pour un studio dans le genre de celui existant déjà à Genève. A qui le tour ?

A LA FOX FILM

M. Hermann Neuburg a été engagé par Fox Film en qualité de représentant, spécialement pour la Suisse allemande. Comme par le passé, M. Fernand Schwarz continuera à visiter la clientèle de Suisse romande.

A la Monopole Films Zurich

Outre **Rapt** (La séparation des races), qui vient d'être présenté à la presse de Genève et Lausanne et a été chaleureusement accueilli, la Monopole-Films, de Zurich, présentera cette saison de grandes productions, bien commerciales, telles que **Prince de Minuit,** le meilleur film d'Henry Garat, musique de Maurice Yvain ; **Son autre amour** (Chagrins de gosses) ; **Volga en flammes,** réalisé par Tourjansky ; **Le contrôleur des wagons-lits,** avec Fernand Gravey et Mary Glory ; **Une nuit seulement** et **Sans famille,** d'après le célèbre roman d'Hector Malot. Rappelons que c'est à Monopole-Films que l'on trouve **L'homme invisible,** l'un des plus gros succès de la saison.



Fernandel dans *Angèle.* (D. F. G.)

Das Ereignis der Saison 1934-35 : **Luis Trenkers** grösstes Film-Meisterwerk *Der verlorene Sohn* (Sonnenwend). (Monopol-Films, Zürich.)

NOCH EINIGE SCHLAGER AUS UNSERER PRODUKTION :

PAULA WESSELY, WILLI FORST, GUSTAV GRÜNDGENS in dem Grossfilm

SO ENDETE EINE LIEBE

REGIE : KARL HARTL

Produktion : Ciné-Allianz *Rabinovitsch-Pressburger*

Der Film der gegenwärtig in Deutschland alle Kassenrekorde bricht !!

Malacca

Ein ganz grossartiger Tierfilm aus der Malaiischen Dschungel

DORIT KREYSLER, PAUL RICHTER in

Jungfrau gegen Mönch

REGIE : E. W. EMO

Ein Majestic-Film

Ein lustiger Film aus den Schweizerbergen

MARTA EGGERTH in

DIE WIENER NACHTIGALL

(PROVISORISCHER TITEL)

mit ALBRECHT SCHŒNHALS, LEO SLEZAK

REGIE : JOHANNES MEYER

Eine T. K. Produktion der Ciné-Allianz

Eos-Film Aktiengesellschaft Basel

Jean Hennard, éditeur responsable - IMPRIMERIE DU LÉMAN S. A., LAUSANNE